

# DEFENSE

## LA PERSPECTIVE CONTINENTALE

Le Canada est situé dans l'hémisphère nord, tout comme les Etats-Unis et l'Union soviétique. Suivant un axe vertical, il est en quelque sorte "pris en sandwich" entre les deux superpuissances. Sa politique de défense en tient pleinement compte, d'où l'intérêt pour lui de planifier sa défense terrestre, maritime et aérienne en collaboration très étroite avec les Etats-Unis. En même temps, il doit veiller à faire respecter sa souveraineté sur un immense territoire très peu peuplé. Par ailleurs, l'intérêt national lui commande de contribuer à la défense de ses alliés européens par l'entremise de l'OTAN et de participer à un certain nombre d'opérations de maintien de la paix de l'ONU.

C'est seulement autour des années '30 que le danger d'une attaque du continent nord-américain a commencé à se manifester, avec l'avènement de la guerre sous-marine, suivie de l'apparition des bombardiers à long rayon d'action. Auparavant, rien ne justifiait une alliance militaire de défense entre le Canada et les Etats-Unis.

En 1938, le Président Roosevelt avait déclaré "que les Etats-Unis ne resteraient pas inactifs si le territoire canadien était menacé par une puissance étrangère". A quoi le Premier ministre Mackenzie King avait répondu: "... si l'occasion s'en présentait, les forces ennemies ne devraient pas pouvoir progresser sur le territoire canadien en direction des Etats-Unis, que ce soit par terre, par mer ou dans les airs". Ces déclarations ont donné le coup d'envoi à la mise sur pied des dispositifs canado-américains de défense du continent. Elles ont en fait jeté les bases de ce qu'on appelle aujourd'hui la Forteresse Amérique du Nord.

## La sécurité commence chez soi

En 1940, alors que la Seconde Guerre mondiale battait son plein en Europe, les deux chefs de gouvernement se sont rencontrés à Ogdensburg, dans l'Etat de New York, et ont officiellement convenu de créer la Commission mixte permanente de défense, organisme consultatif qui fonctionne encore aujourd'hui.

En 1949, tirillés par les tensions de la guerre froide, le Canada et les Etats-Unis se sont unis à douze nations européennes (bientôt rejointes par trois autres) pour former l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et mettre sur pied un véritable dispositif de défense collective de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

En 1958, les deux pays ont signé un accord bilatéral portant création d'un commandement unifié, le Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord (NORAD), qui regroupe des unités des Forces armées canadiennes et du Commandement de la défense aérienne des Etats-Unis. Depuis, l'accord a été modifié et reconduit, la dernière fois jusqu'en 1980.

Pour contrer toute menace d'attaque stratégique de l'Amérique du Nord, le Canada et les Etats-Unis menacent à

leur tour de lancer une contre-attaque massive en déployant une "triade" d'armements stratégiques, tous placés sous l'autorité des Etats-Unis: missiles nucléaires intercontinentaux (ICBM), missiles balistiques lancés par sous-marins (SLBM) et bombardiers pilotés. NORAD est entre autres chargé de détecter les missiles balistiques, de suivre leur trajectoire et de signaler leur approche au moyen du Système de détection lointaine des missiles balistiques. Il peut aussi faire échec à toute tentative d'attaque de bombardiers grâce à ses dispositifs combinés de préalerte et de surveillance et ses escadrilles de chasseurs capables d'intercepter les appareils ennemis.

Il importe de souligner que l'entente est telle entre les stratèges canadiens et américains qu'il n'existe aucun "traité de sécurité mutuelle" régissant à lui seul tous les aspects des relations de défense.

## L'union...

Ce sont les Forces canadiennes qui dotent en personnel les 24 stations radar qui forment la ligne Pinetree à travers le

1982, l'Amérique du Nord sera divisée en sept nouvelles régions, dont deux au Canada, quatre aux Etats-Unis et une en Alaska. Deux centres régionaux de direction des opérations, situés respectivement à North Bay et à Edmonton, assureront au Canada la maîtrise complète de son espace aérien. Comme c'est le cas maintenant, le quartier général de NORAD pourra être déplacé de Colorado Springs à North Bay.

En mer, les navires et les aéronefs des deux marines se livrent à des manoeuvres navales au large des côtes de l'Atlantique et du Pacifique. Obéissant avant tout aux impératifs de l'OTAN, les forces navales canadiennes patrouillent les secteurs dont elles ont la garde, surveillant les opérations susceptibles de menacer la sécurité du continent, notamment celles des sous-marins nucléaires. Sur terre, des unités de la Force mobile effectuent des manoeuvres avec l'armée américaine.

Les autres activités où les forces armées des deux pays agissent de concert comprennent les opérations de recherche et de sauvetage, les prévisions météorologiques et les plans civils d'urgence.

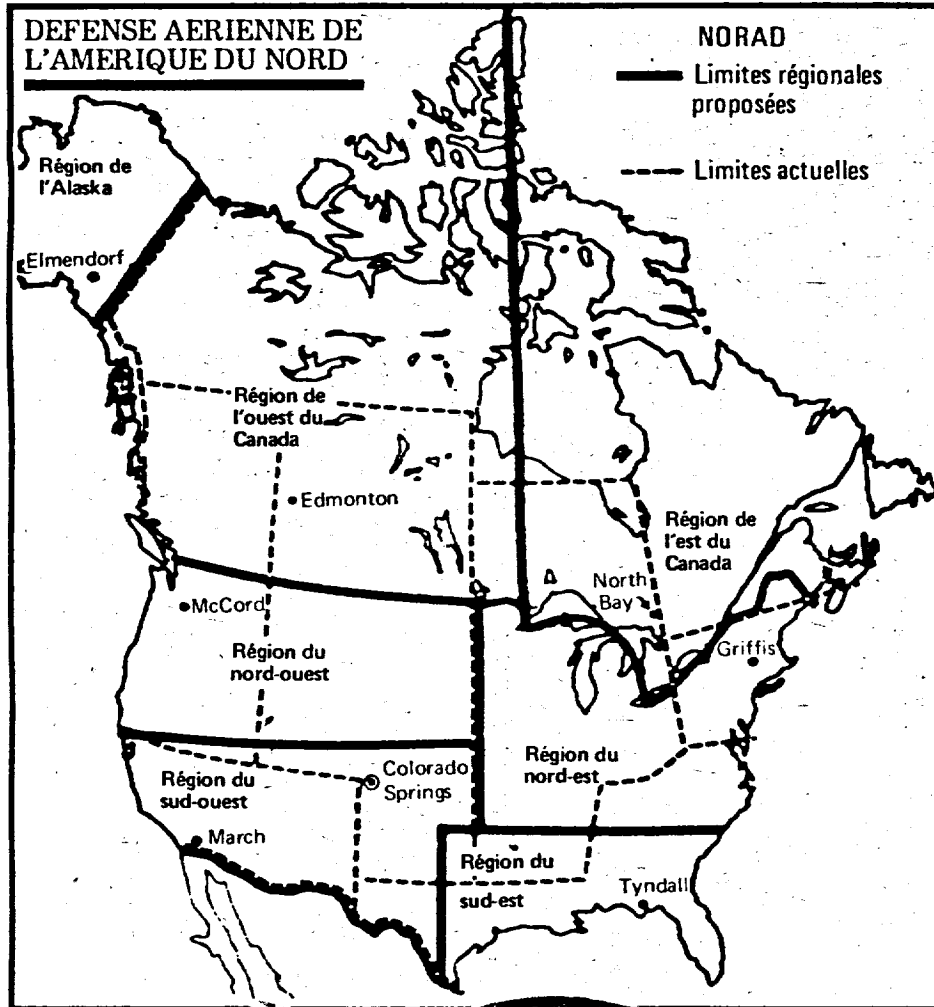
Chacun des deux pays est d'abord responsable de la défense de son propre territoire, des régions océaniques adjacentes et de son espace aérien, mais reste prêt à collaborer avec l'autre à la défense du continent.

## ...fait la force

On entend dire parfois que le monde est aujourd'hui "hyperarmé". Depuis la Seconde Guerre mondiale, il a vu proliférer les Etats militaires, les forces armées et les arsenaux classiques et nucléaires. Le Canada est à l'avant-garde des nations qui cherchent à ralentir et à renverser la course aux armements par des mesures de maîtrise des armements ayant comme objectif ultime le désarmement nucléaire. C'est pourquoi il appuie les entretiens SALT, par lesquels l'Union soviétique et les Etats-Unis recherchent un équilibre quantitatif et

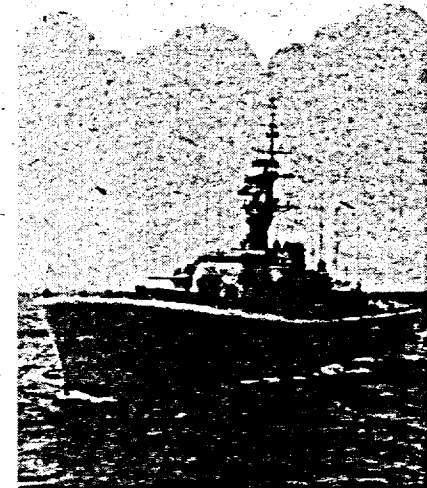
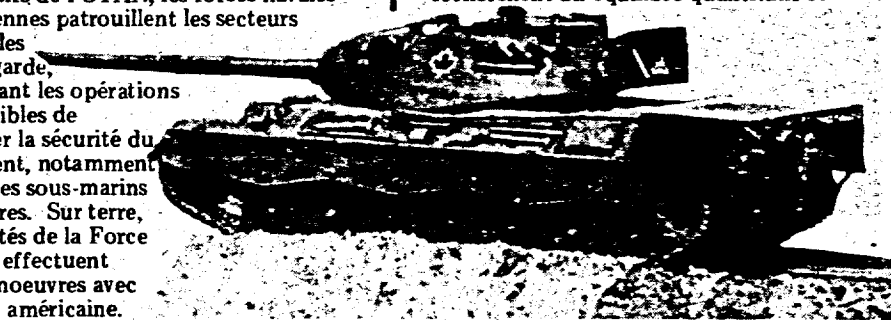
qualitatif de leurs arsenaux stratégiques, et la conclusion d'un accord mettant fin aux essais d'armes nucléaires et à la fabrication d'armes chimiques.

Même si sa politique de défense et sa politique étrangère sont d'abord axées sur le règlement pacifique des conflits, le Canada reste prêt, tant qu'il y a possibilité de guerre, à appuyer ses alliés dans toutes les situations menaçant la sécurité collective. La force combinée de



Canada central. En collaboration avec l'armée américaine, elles exploitent aussi des stations canadiennes sur la ligne avancée de préalerte (ligne DEW) qui longe à peu près le 70<sup>e</sup> parallèle depuis l'Alaska jusqu'au Groenland. Les escadrilles de chasseurs sont basées à Comox (Colombie-Britannique), Cold Lake (Alberta), Bagotville (Québec) et Chatham (Nouveau-Brunswick).

Le Commandement de la défense aérienne étudie actuellement une nouvelle délimitation des frontières régionales de NORAD (voir la carte). Vers



l'Alliance atlantique et des arrangements de défense mutuelle entre le Canada et les Etats-Unis constituent aujourd'hui un puissant obstacle aux intentions belliqueuses de n'importe quelle puissance étrangère. Aussi précaire soit-il, cet équilibre pourrait amener une réduction de la tension internationale, voire mettre fin à la course aux armements.

